

Résultats et Perspectives

RAPPORT ANNUEL 2014



BNP PARIBAS
El Djazaïr

La banque
d'un monde
qui change

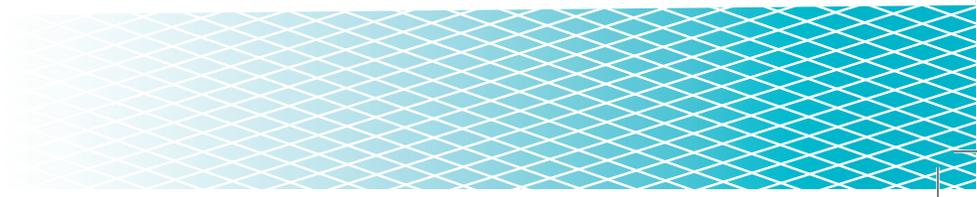




SOMMAIRE



Mot du directeur général	4
Organigramme	5
Une stratégie adaptée	6
Une politique commerciale innovante	7
Un dispositif commercial efficace	8
Les activités commerciales	11
Principes et méthodes comptables	16
Rapport des commissaires aux comptes	19
Les états financiers	20
À vos côtés	24
Résultats annuels	25





La banque gagne en solidité



La banque est restée sur le cap stratégique fixé dès sa création, en 2002. Celui d'une banque généraliste à réseau.

Le financement des projets de nos clients, la collecte de dépôts et l'inclusion financière sont nos priorités. Notre implication dans la promotion des paiements monétiques - en nette augmentation - s'est illustrée avec le lancement de la carte VISA en milieu d'année. Nous continuons à déployer notre réseau d'agences, tout en nous attachant à le rendre toujours plus attractif et fonctionnel. Parce que nous voulons gagner en accessibilité et en réactivité, nous avons ouvert le DIRECT CALL et anticipons la montée en charge du digital dans nos activités, à la faveur de l'arrivée de la 3G en Algérie.

La modernisation et la sécurisation de nos process ont évidemment été parmi nos priorités. La promotion d'une gestion des ressources humaines plus qualitative et la montée en charge du métier retail marquent une inflexion dans l'histoire de notre banque.

Pour accompagner notre développement et pour saisir les opportunités qui s'offrent à nous, nous pouvons compter sur notre capacité bénéficiaire. Les résultats de l'exercice viendront en grande partie conforter nos fonds propres.

La banque gagne donc en solidité et s'apprête à marquer de sa signature le paysage bancaire algérien, avec la livraison du futur siège social de BNP Paribas EL Djazaïr à Bab Ezzouar, dont elle sera propriétaire.



PASCAL FÈVRE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Jean-Jacques SANTINI

Président du Conseil

BNP Paribas SA

Membres du Conseil

Philippe TARTELIN

Laurent DUPUCH

Fethi MESTIRI

André CHAFFRINGEON

Philippe MEYSSELLE

Michael PEREIRA

COMITÉ DE DIRECTION*

Pascal FÈVRE**

Directeur Général & Responsable Pays

Jean-Charles ARANDA**

Secrétaire Général

Bruno PAREE**

Responsable Clientèle des Entreprises

Franck SANNIER**

*Responsable Clientèle des Particuliers
et des Professionnels*

Youcef GHOULA**

Responsable ALM Trésorerie

Christophe RUTILLET**

Responsable des Risques

Lamia MEKHEZOUMI**

Directrice des Ressources Humaines & de la formation

Amine BENDOU**

Responsable des Affaires Juridiques

Manil BARCHICHE**

Responsable de la Conformité

Rafika ANINE

Responsable de l'Audit

Claire NEDJAM

Responsable Marque, Communication & Qualité

Amina BESSAA

Responsable Marketing et MOA

Jean-Pierre MORTELMANS

Responsable de la Formation

Yasmine BENSALAH

Responsable Project Office

Hayet BECISSA

Responsable Leasing

Rachid ABBOUD

Responsable Réseau Commercial Entreprises

Yacine KACI

Responsable des Opérations

Michel CHORIER

Responsable Organisation & informatique

M'Hamed El Amine DALLIL

Adjoint Responsable Clientèle des Particuliers et Professionnels

Eric POTEL

Directeur Financier

Sofiane MEDJHOUDA

Responsable Patrimoine, Immobilier et Logistique

Rachida CHERI

Responsable BU Recouvrement

*Membres permanents à mai 2015

**Membre du Comité Exécutif

UNE STRATÉGIE ADAPTÉE À SON ENVIRONNEMENT

Les performances économiques satisfaisantes réalisées depuis plus d'une décennie doivent permettre à l'Algérie d'entreprendre sereinement des réformes structurelles nécessaires pour réaliser son programme de développement économique et social. Dans ce contexte, BNP Paribas El Djazaïr a encore confirmé pendant l'exercice 2014 la solidité de son business-model et la consistance de sa stratégie.

La banque privée référente du pays

BNP Paribas El Djazaïr a prouvé encore cette année sa capacité à s'adapter à son environnement. Les performances financières réalisées ont consolidé son ancrage dans le paysage économique et financier algérien. La banque est plus que jamais préparée pour continuer à jouer pleinement son rôle.

Soucieuse d'être toujours la banque privée de référence du pays, BNP Paribas El Djazaïr met en œuvre tous les moyens matériels et humains lui permettant de tenir ses engagements vis-à-vis de sa clientèle diversifiée. Ces engagements se sont matérialisés par la facilitation de l'accès aux financements et aux services bancaires à ses clients entreprises, professionnels et particuliers.

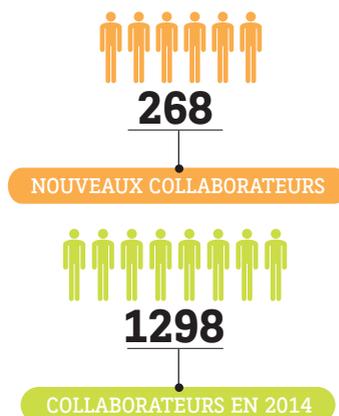
Ses équipes pluridisciplinaires, préparées à tous les métiers de la banque, se déploient au quotidien pour fournir une qualité de service irréprochable et un traitement sécurisé des opérations de la clientèle. La banque s'attèle en permanence à élargir sa gamme de produits et services pour répondre à tous les besoins de sa clientèle. Elle ne cesse de moderniser son réseau et ses outils pour atteindre l'efficacité recherchée.

Un chantier structurant d'industrialisation et de digitalisation a été lancé avec comme objectif principal de permettre à ses clients d'avoir un accès permanent à leurs comptes et opérations.

BNP Paribas El Djazaïr est la seule banque privée active sur le marché boursier algérien. Elle continue à y jouer un rôle de premier ordre après avoir assuré la seule opération d'introduction en Bourse en 2013 et la constitution d'un syndicat de garantie pour arranger une émission obligatoire pour un de ses clients institutionnels.

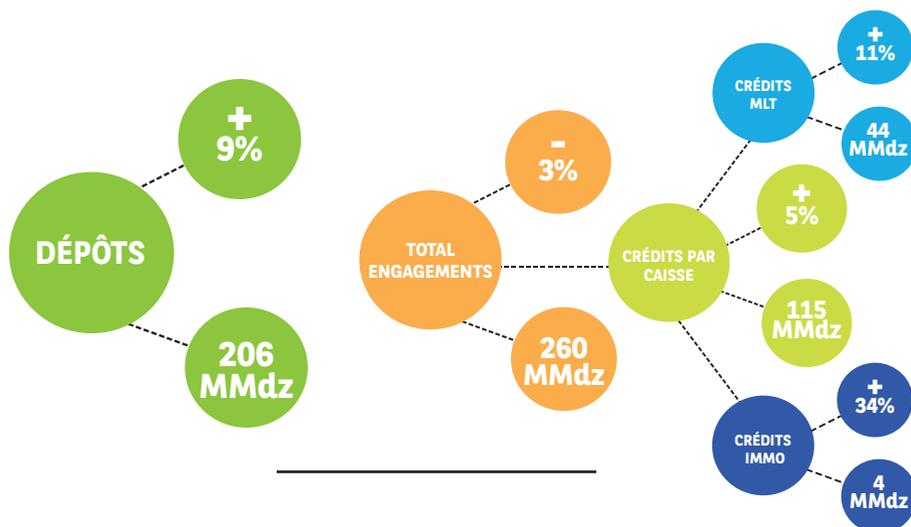
La banque citoyenne

BNP Paribas El Djazaïr a aussi conforté son statut de banque citoyenne. Sa responsabilité sociale s'est traduite par la poursuite de l'effort de recrutement et de développement des talents afin de les former et de les préparer aux différents métiers de la banque.

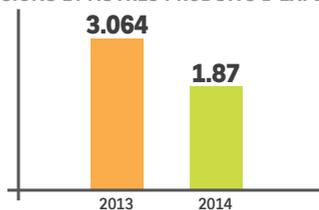


UNE POLITIQUE COMMERCIALE DYNAMIQUE ET INNOVANTE

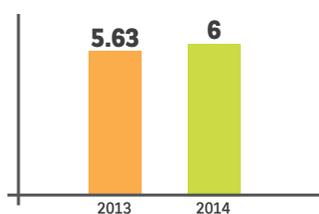
Les performances réalisées au cours de l'exercice 2014 témoignent de l'efficacité du dispositif de vente mis en place et du dynamisme commercial de la banque. Ce dynamisme se traduit par la consolidation de l'intermédiation tant sur la collecte des dépôts que sur la distribution du crédit.



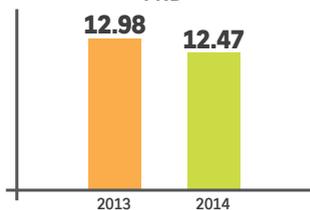
COMMISSIONS ET AUTRES PRODUITS D'EXPLOITATION



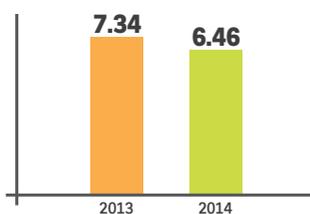
FRAIS GÉNÉRAUX



PNB



RÉSULTAT BRUT D'EXPLOITATION



CHIFFRES EN MMDZD

Les engagements par signatures ont enregistré un retrait de **9%** pour **145 MMdz**, témoignant de la poursuite de la marginalisation des opérations liées au commerce international.

Au final, après l'impôt sur les bénéfices dont le taux a été harmonisé à 23% (contre 25%), le résultat net s'affiche à **4.3 MMdz**, en progression de 13% par rapport à l'année précédente. Une portion significative de ce bénéfice viendra conforter les fonds propres de la banque, ce qui est rendu nécessaire par les ambitions de croissance par le crédit et par le respect des différents ratios prudentiels.

UN DISPOSITIF COMMERCIAL EFFICACE ET EXPERT

La filière Entreprises développe ses produits et ses services

En 2014, la filière Entreprises compte :



13 Centres d'affaires



38

Commerciaux dont 2 Global Relationship Manager, 13 responsables de centres d'affaires et une équipe pour les desks turc, italien et français

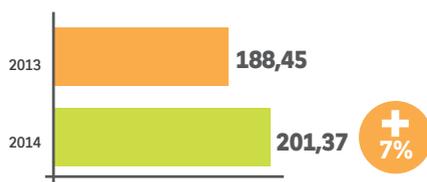


5 Agences Retail+ dotées d'un chargé d'affaires entreprises

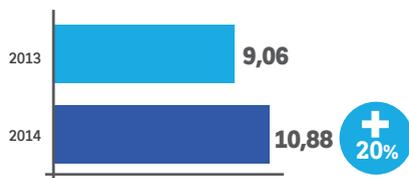


2

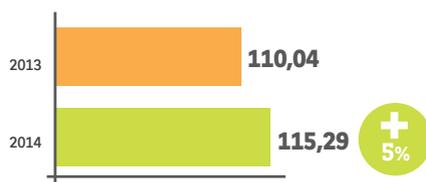
Métiers spécialisés : le Cash Management et le Trade Center



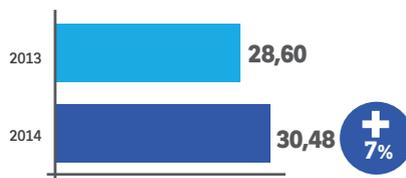
RESSOURCES



LEASING



RÉEMPLOIS



CRÉDIT D'ÉQUIPEMENTS

CHIFFRES EN MMDZD

Les engagements par signature ont atteint 145 Mds DA, soit une contraction de -9% caractérisée essentiellement par :

- Une stabilité des cautions/marchés en attendant le futur plan quinquennal 2015/2019 ;
- Les réémissions de garantie en forte baisse (-16% sur 12 mois glissants) ;
- Le ralentissement du marché automobile et le retour de la REMDOC, occasionnant une forte baisse des encours LC (-28.8% entre décembre 2013 et décembre 2014) ;
- L'instruction BA N°03-14 fixant le niveau maximum des engagements extérieurs des banques et établissements financiers à deux fois au lieu de quatre fois les fonds propres.

Par ailleurs, au-delà des sujets liés au développement de l'activité commerciale, figure celui de la conformité et particulièrement le volet KYC (Know Your Customer). Ce sujet fait l'objet d'une attention particulière à différents niveaux - Groupe, Régulateur local, Directives européennes et US :

- Groupe : Révision base clientèle - Plan de remédiation US ;
- Banque d'Algérie : Règlement 12-03 du 28 novembre 2012 portant prévention et lutte contre le blanchiment, suivi d'une note explicative du 30 octobre 2014 ;
- Union Européenne : 3ème Directive européenne.

La filière Retail poursuit son programme intensif d'extension

 **L'optimisation du réseau est en cours**
avec notamment 10 nouvelles implantations à horizon 2016
sur des wilayas où la banque n'est pas encore présente 

En 2014, la clientèle des Particuliers de la banque, c'est :



41.000 entrées en relation. **+4 %**



21.000 nouveaux clients.



18.000 comptes ouverts aux salariés des clients Entreprises.

La promotion active des moyens de paiement et des formules « package » de la banque a permis de conforter la progression de ses taux de détention (de 84% à 90% pour ses CIB) et d'augmenter de façon significative les retraits sur ses GAB effectués par ses clients. L'arrivée de la carte Visa est également un franc succès tant sur le plan de la fiabilité des transactions que de l'engouement commercial.

L'activité « banque-assurance » a continué son accélération sur l'assurance des personnes avec 11 000 nouveaux contrats. Sur le volet dommage, la banque a lancé en partenariat avec AXA le produit multirisque habitation.

L'activité de financement immobilier a continué sa progression (+34%).

La banque a poursuivi la modernisation de son offre multicanal pour accélérer la bancarisation de ses clients, en complément de la rénovation de son dispositif d'agences. Ainsi ont vu le jour, le Direct Call avec plus de 40 000 appels entrants et sortants, le virement interbancaire sur bnpparibas.dz, des fonctionnalités additionnelles sur ses GAB (virement épargne, rechargement téléphonique sur GAB, E-paiement sur la CIB en livraison...), sans parler du dernier né l'application mobile « My Bank ».

La clientèle des Professionnels (*)

L'année 2014 a marqué un tournant pour les professionnels, avec une approche encore plus qualitative au regard des attentes fortes en matière de conseil et de service de cette clientèle.

La production de crédit bail(**) s'est appréciée de 19% par rapport à l'exercice précédent pour s'établir à 890 MDZD. De belles opportunités ont également été concrétisées en matière d'équipement, avec une évolution de 94% des dossiers validés.

Parallèlement, le dispositif d'appui a été considérablement renforcé avec une animation directe du responsable du réseau sur cette filière et l'arrivée de 2 experts crédits et d'un CAC dédié à l'accompagnement du réseau.

(*) Par Professionnels, la banque entend les professions libérales et de la santé, les artisans et les commerçants.

(**) Mise en commande

L'ALM / Trésorerie et marchés de capitaux

BNP Paribas El Djazaïr a continué à capter un niveau appréciable des flux de change.

Ainsi, les achats de devises réalisés en 2014 ont connu une légère progression de +2%. Cette progression, portée par une dépréciation du cours de la monnaie nationale, ne s'est donc pas matérialisée en gain de part de marché. Sur ce segment d'activité, la banque a vu sa part de marché passer de 6.98% en 2013 à 6.72% en 2014.

Les ventes de devises ont en revanche baissé de 14%. Hors opérations exceptionnelles, cette baisse est de 3.94%.

Bénéficiant de l'expertise déjà acquise, la banque a continué à jouer un rôle de précurseur sur le marché financier.

À cet effet, elle a assuré l'exécution du contrat de liquidité de la société cotée NCA Rouiba, en se plaçant pour la deuxième année consécutive comme l'IOB le plus actif de la place. BNP Paribas El Djazaïr, en sa qualité d'IOB chef de file accompagnateur de l'emprunt obligataire de Maghreb Leasing Algérie, dont la sortie a été faite le 29 mars 2015, a réussi à constituer un syndicat de placement parmi tous les IOB de la place (6 banques publiques et SGA).

Elle a aussi pu, en sa qualité d'agent de sûretés, monter deux garanties de banques publiques, à savoir le CPA et la CNEP pour garantir cet emprunt. La banque est sollicitée pour trois autres opérations structurantes pour le marché.

Le risque de crédit

Le portefeuille d'engagements sur la clientèle Entreprises, Professionnels et Particuliers a enregistré une baisse de 3,5% pour s'établir à 206.8 MMdz (hors réémission de cautions). La part des engagements hors bilan s'est repliée de 46% à fin 2013 à 42% à fin 2014. Les crédits documentaires représentent 47% du hors bilan et 20% du total engagement de la banque.

Le coût du risque net cumulé est passé de 755 MMdz en 2013 à 998 MMdz en 2014. A fin 2014, le coût du risque représentait environ 48 point de base du total engagement bilan et hors bilan de la banque.

Le montant net cumulé des reprises de provision est de 631 MMdz. Le provisionnement des créances est effectué dans le respect de la réglementation locale et intègre la méthodologie de traitement des garanties hypothécaires dans le calcul du taux de provisionnement.

Les cinq principaux secteurs d'activité demeurent inchangés : la distribution automobile (14%), les produits pharmaceutiques (14,3%), le BTP (15,1%), le négoce (11%) et l'industrie agro-alimentaire (7,5%).

L'encours des crédits de financement des investissements est passé de 38 MMdz à fin 2013 à 42 MMdz à fin 2014. Il se compose à 74% de crédits à moyen terme et à 26% de crédits bail. La part des crédits à l'investissement atteint 20,1% du total engagement de la banque.

UNE ORGANISATION FONCTIONNELLE AU SERVICE D'UNE BANQUE EN MOUVEMENT



Les affaires juridiques

La fonction juridique a connu des changements structurels dictés par la nécessité d'accroître son positionnement transverse dans un environnement de plus en plus exigeant. Le département des Affaires Juridiques a été au centre de diverses préoccupations et sujets stratégiques et innovants initiés par la banque.

L'accompagnement des métiers a été d'envergure et constant, conjuguant une proximité accrue et déterminante en matière d'assistance, conseil et validation avec un cadrage réglementaire strict et sécurisant.

Le département des Affaires Juridiques est partie prenante dans tous les projets et aussi partenaire dans les différents montages financiers réalisés par la banque. En effet, un cadrage légal et réglementaire est l'assurance d'une démarche saine et régulière.

La veille réglementaire et le suivi des sujets avec les régulateurs n'ont pas été en reste. Ces missions stratégiques et sensibles ont été un centre d'intérêt permanent et l'objet de communications didactiques à l'ensemble du réseau.



Les opérations clientèles

En 2014, le département Opérations a continué d'accompagner les Métiers dans leur développement.

Directement impacté par les nouvelles dispositions réglementaires, le volume des opérations de crédits documentaires a baissé de 41% tandis qu'une progression de 185% était observée en matière de remises documentaires. Au global, l'activité de Commerce International reste néanmoins stable. La dynamique constatée sur les moyens de paiement domestiques se poursuit (chèques +3%, virements émis +54%).

Véritable atout de son réseau avec une part de marché évaluée à 17%, le parc de GAB de la banque

reste fortement sollicité (retraits +36%) entraînant une baisse significative des retraits guichets (-10%).

Des actions spécifiques ont été menées avec les Métiers afin de promouvoir les nouveaux services/canaux (site internet pour initier les virements, Centre de Relation Clientèle). En complément, l'activité TPE a fait l'objet d'une réorganisation.

L'année 2014 a été également marquée par l'extension de la certification ISO à l'activité monétique, sachant que par ailleurs la certification de l'activité Commerce International a été reconduite.



La finance

2014 fut un exercice riche en projets et réalisations pour le département Finance.

Les différentes équipes du département ont œuvré pour la mise en production d'états réglementaires



Les ressources humaines

L'effectif physique de la banque est en évolution croissante et ressort à 1298 collaborateurs à fin 2014 dont 268 embauches tous contrats confondus. L'âge moyen est de 32 ans et l'ancienneté moyenne de 4,5 années, ce qui reflète parfaitement l'image d'une banque jeune, dynamique et en développement constant.

La gestion des Ressources Humaines est au cœur du développement de la filiale. Elle continue d'évoluer, de se professionnaliser dans un cadre structuré suivant des principes et des méthodes édictées et écrites pour cadrer l'activité. Ces repères clairs facilitent assurément le plan de suivi individuel et des plans de carrières des collaborateurs qui alimentent le plan de relève de la filiale mis à jour annuellement via des comités de carrières.

Les séminaires d'intégration constituent toujours une constante de la stratégie de formation de la filiale en parallèle du déploiement d'un programme de formation dédié au management, à la déontologie bancaire, à la maîtrise du risque opérationnel et du crédit, à la posture commerciale ainsi qu'aux différents métiers de la banque.

En plus du plan de formation standard et classique, l'année 2014 a été marquée par :

- L'accompagnement des métiers dans la réalisation de leurs plans d'actions en présentiel et en e-learning ;

pour la fiabilisation et la montée en efficacité des reportings, pour l'automatisation des données à différents niveaux.

- La sensibilisation aux différents thèmes liés à la Conformité ;
- La poursuite de formations majeures de développement personnel (accompagnement des managers et gestion du temps et des priorités) ;
- Le développement d'un réseau de formateurs relais de tous les métiers de la banque.

En plus de la rémunération mensuelle, les collaborateurs continuent de bénéficier d'autres avantages sociaux tels que :

- Une complémentaire santé ;
- Un accord-cadre avec la CNEP (banque de l'habitat) sur les crédits immobiliers aux collaborateurs avec des conditions avantageuses en termes de durée et de taux d'intérêt ;
- Une couverture décès par une assurance vie privée pour chaque collaborateur en partenariat avec CARDIF ;
- Des primes à caractère social versées à périodicité fixe (aide aux vacances et prime Aid Adha) ;
- Des congés annuels désormais exprimés en jours ouvrés et utilisables de façon plus flexible ;
- Des horaires variables, mis en place dans le cadre du nouveau siège social à Bab Ezzouar, pour en faciliter son accès.



La déontologie, les contrôles permanents et périodiques

Toujours dans une optique d'amélioration, la sécurité financière demeure engagée à poursuivre ses actions dans le but de lutter efficacement contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme.

En 2014, le service Compliance a engagé des travaux lui permettant de renforcer les dispositifs en vigueur et diligences auxquelles elle est soumise, dès l'entrée en relation avec un client et durant sa relation d'affaires avec la banque.

Une campagne de formation sur les thèmes de la sécurité financière et l'éthique, ciblée par profil, a été lancée auprès des collaborateurs de la banque en mode présentiel et en e-learning.

En matière de maîtrise des risques opérationnels, après la refonte du dispositif de remontée des incidents réalisée en 2012 ainsi que son renforcement en 2013, la banque tend à rechercher l'exhaustivité

des déclarations en vue d'optimiser le processus d'atténuation des risques.

L'année 2014 a été caractérisée par une stabilisation du processus en mettant l'accent sur le volet qualitatif des déclarations. Dans ce sens, un événement a été organisé à destination des collaborateurs impliqués directement dans le processus de déclarations d'incidents.

Par ailleurs, outre la cartographie des risques opérationnels existante et fondée sur l'approche par processus, une nouvelle cartographie par agence a été définie en 2014, permettant une visibilité par ligne de métier des risques opérationnels encourus.

La cartographie des risques de fraude a également été revue pour mieux refléter l'exposition de la banque sur cette typologie de risque. A noter également que la Direction Générale a décidé de créer l'Unité de Protection Contre la Fraude.



La communication, le mécénat et la responsabilité sociale

En matière de communication externe, BNP Paribas El Djazaïr a lancé 5 campagnes média diffusées sur le plan national. Parmi ces campagnes, la banque est revenue sur deux sujets importants que sont l'immobilier et les algériens résidents à l'étranger.

Les trois autres campagnes ont relevé des nouveautés et ont accompagné le lancement de la carte VISA, de l'offre packagée dite SUR MESURE, exclusive sur le marché bancaire, dédiée aux professionnels du BTP et aux pharmaciens et enfin la mise en service de DIRECT CALL, le centre de relations clients de la banque.

A noter que les campagnes Mois de l'IMMO et Direct Call ont été soutenues par des animations en agence permettant ainsi de dynamiser la communication.

Une banque multicanal

Avec l'arrivée du Direct Call, BNP Paribas El Djazaïr a fait un bond dans sa relation clients et prospects. La banque a confirmé ainsi son statut de banque multicanal et a par ailleurs fait ses premiers pas dans le digital avec le lancement de l'application mobile «My Bank » permettant notamment de se mettre en relation avec le Direct Call.

Cinq canaux sont aujourd'hui identifiés dans la relation au quotidien pour les clients et prospects : les agences, le site internet bnpparibas.dz, les Guichets Automatiques de Banque, l'Appli Mobile et enfin le Direct Call.

A noter que la banque est devenue active dans les réseaux sociaux avec le lancement de sa page Facebook : www.facebook.com/bnpparibaseldjazair

Les événements externes

Pour en revenir à la campagne dédiée aux professionnels, et au regard du succès rencontré par l'Académie des PME, le métier Retail a souhaité lancé un événement similaire ayant la même approche pédagogique et interactive. La première session de « Parlons plus, parlons pro » s'est déroulée en décembre sur deux demi-journées consécutives, la première réunissant des clients et prospects pharmaciens, la deuxième des professionnels du BTP.

L'Académie des PME, événement bien ancré dans l'activité Corporate, s'est organisée dans 5 grandes villes du pays, respectivement, Blida, Oran, Sétif, Hassi Messaoud et Annaba où ce fut d'ailleurs la 30ème session depuis son lancement en 2007.

La banque a de nouveau participé à trois salons - Batiwest, Batimaghreb, Annaba Build - lui permettant de confirmer son engagement sur le marché de l'immobilier en Algérie.

Le groupe BNP Paribas étant au service du 7ème Art et contribuant à l'essor du cinéma dans plusieurs pays, BNP Paribas El Djazaïr a saisi l'opportunité d'organiser une avant-première cinématographique à Alger du film « Loin des hommes » du réalisateur David Oelhoffen avec comme acteurs principaux Viggo Mortensen et Reda Kateb. Ce film est une adaptation libre de la nouvelle « L'Hôte » d'Albert Camus, qui dépeint la révolte de deux hommes que tout oppose, contraints de fuir à travers les crêtes de l'Atlas algérien, et qui lutteront pour retrouver leur liberté à la veille de la guerre d'Algérie.

Les événements internes

BNP Paribas El Djazaïr a la volonté d'enrichir la cohésion de ses collaborateurs et créer ainsi un vrai sentiment d'appartenance.

Trois événements ont marqué l'année 2014 :

- La soirée annuelle exceptionnelle organisée sur le site du futur siège social de la banque soutenue par une thématique fédératrice « WE ARE BNP PARIBAS EL DJAZAÏR » ;
- La convention métiers Retail et Corporate organisée pour la première fois conjointement, orientée sur des activités sportives et cérébrales ;
- La course pour la solidarité instaurée pour la 2ème année consécutive qui a permis aux collaborateurs de la banque de contribuer sportivement au soutien de l'association El Badr. Son projet portait sur l'ouverture d'une structure d'accueil à Blida pour les personnes atteintes d'un cancer vivant en région et qui doivent suivre un traitement lourd sur la wilaya. L'inauguration des lieux a été faite en février 2015.

Une transition pour continuer à aborder l'engagement de BNP Paribas El Djazaïr dans le mécénat à caractère caritatif.

La banque a renouvelé son soutien à l'association d'étudiants en médecine, Le Souk, qui vient en aide aux enfants malades et défavorisés. Au-delà des sorties habituelles organisées pour les enfants, BNP Paribas El Djazaïr a souhaité également financer la rénovation de la salle de jeux des enfants malades au CPMC de l'hôpital Mustapha Pacha d'Alger. L'association Entraide Populaire qui œuvre pour le handicap mental a également été de nouveau soutenue par la banque.



L'opération Coup de Pouce a été réitérée. Elle vise à soutenir des projets d'associations dans lesquelles des collaborateurs sont impliqués à titre bénévole. Le projet retenu a porté sur le financement de l'équipement d'un atelier de couture pour des femmes démunies à K'sar El Boukhari dans la wilaya de Médéa. Des cours d'alphabétisation sont par ailleurs proposés dans cet atelier pour les femmes de la région.

Le sponsoring, un accompagnement

BNP Paribas El Djazaïr agit dans le domaine du sponsoring sportif afin de développer la pratique du tennis en Algérie, créer une émulation, suggérer des passions. Elle soutient le club de tennis de Tlemcen depuis plusieurs années en contribuant à deux tournois internationaux, junior mixte et dames. Par ailleurs, la banque s'est investie dans le club de tennis de Bordj El Kiffan, lequel est plus centré sur les enfants qu'ils soient issus de milieux défavorisés ou non.

Le sponsoring est également le moyen d'accompagner l'activité commerciale de la banque notamment le Retail lequel participe chaque année à des journées professionnelles organisées par le Syndicat National Algérien des Pharmaciens d'Officine. En 2014, la banque a soutenu le SNAPO de Mostaganem.

PRINCIPES ET MÉTHODES COMPTABLES

Présentation des comptes annuels

Les comptes annuels clos au 31 décembre 2014 sont présentés conformément aux dispositions du règlement N° 09-04 du 23/07/2009 relatif au plan de comptes bancaires et aux règles comptables applicables aux banques et aux établissements financiers, ainsi qu'au règlement N° 09-05 du 18/10/2009 relatif à l'établissement et à la publication des états financiers des banques et des établissements financiers.

Les principes généraux retenus par BNP Paribas El Djazaïr sont :

- permanence des méthodes d'évaluation,
- principe de prudence,
- continuité d'exploitation,
- indépendance des exercices.

Méthodes d'évaluation générale

Créances sur les établissements de crédit et la clientèle

Les créances sur les établissements de crédit et la clientèle figurent au bilan pour leur valeur nominale. Elles sont ventilées d'après leur durée initiale ou la nature des concours : créances à vue (comptes ordinaires et opérations au jour le jour) et créances à terme pour les établissements de crédit ; créances commerciales, comptes ordinaires et autres concours à la clientèle ; y compris les opérations de crédit-bail conformément aux nouvelles règles comptables.

Les prêts et créances sont comptabilisés initialement

à leur valeur de marché ou son équivalent, qui est, en règle générale, le montant décaissé à l'origine et comprend certaines commissions perçues (frais de dossier) analysés comme un ajustement du rendement effectif du crédit.

Les prêts sont évalués ultérieurement au coût amorti, et les intérêts ainsi que les commissions inclus dans la valeur initiale des crédits concourent à la formation du résultat de ces opérations sur la durée des crédits selon la méthode du taux d'intérêt effectif dont la situation financière se dégrade. Ces créances font l'objet d'un provisionnement de 30%.

Provisionnement du risque de crédit

BNP Paribas El Djazaïr se conforme au règlement n°14-03 du 16 février 2014 relatif aux classement et provisionnement des créances et des engagements par signature des banques et établissements financiers.

Créances courantes

Sont considérées comme créances courantes les créances dont le recouvrement intégral paraît assuré dans les délais. Les créances courantes font l'objet d'un provisionnement général en Fonds pour Risques Bancaires Généraux à hauteur de 1 % annuellement jusqu'à atteindre un niveau total de 3 %.

Les créances classées sont déterminées par un processus interne de contrôle de la situation de chaque créancier de la Banque.

Créances à problèmes potentiels (catégorie 1)

Ce sont les créances qui portent sur des entreprises dont le secteur d'activité connaît des difficultés ou dont la situation financière se dégrade. Ces créances font l'objet d'un provisionnement de 30 %.

Créances très risquées (catégorie 2)

Ce sont des créances qui ont la particularité d'avoir un recouvrement compromis dans un environnement peu favorable ou qui ont des retards de paiement compris entre six mois et un an. Ces créances font l'objet d'un provisionnement de 50 %.

Créances compromises (catégorie 3)

Ce sont les créances pour lesquelles la banque n'a plus d'espoir de récupération et qui sont en attente de l'épuisement des voies de recours avant leur passage définitif en perte. Ces créances sont provisionnées à 100 %.

Conformément au Règlement n°14-03 du 16 février 2014, les engagements hors bilan liés aux créances classées font l'objet d'une provision pour risques au taux de classement de ces mêmes créances. L'encours du hors-bilan est pondéré en fonction du risque de réalisation des créances qui le constitue.

Actifs financiers disponibles à la vente

De par sa stratégie, BNP Paribas El Djazaïr ne dispose pas d'actifs financiers détenus à des fins de transaction ou détenus jusqu'à échéance. Par défaut, les actifs à taux fixe et taux variable sont classés en actifs financiers disponibles à la vente.

Les titres classés dans cette catégorie sont initialement comptabilisés à leur valeur de marché, soit leur prix d'achat, frais de transaction inclus lorsque ces derniers sont significatifs. En date d'arrêté, ils sont évalués à leur valeur de marché (dernier prix de cotation pour les titres cotés ou prix d'achat pour les titres non cotés) sauf en cas d'indicateur de dépréciation. Lors de la cession des titres, les gains et pertes comptabilisés dans une sous-rubrique des capitaux propres sont constatés en compte de résultat sur la rubrique « Gains ou pertes nets sur actifs financiers disponibles à la vente ».

Immobilisations corporelles et incorporelles

Les immobilisations sont inscrites au bilan à leur coût d'acquisition. Les immobilisations corporelles sont amorties sur leur durée estimée d'utilisation, principalement selon le mode linéaire. Les terrains, les droits aux baux et les fonds de commerce ne donnent pas lieu à un amortissement. Les logiciels

informatiques acquis à l'extérieur de la banque sont également immobilisés et amortis sur la durée estimée d'utilisation du bien.

Impôt courant et différé

La charge d'impôt sur le bénéfice de l'exercice est déterminée sur la base des règles et du taux en vigueur.

Des impôts différés sont comptabilisés lorsqu'il existe des différences temporaires entre les valeurs comptables des actifs et passifs du bilan et leurs valeurs fiscales. Des actifs d'impôts différés sont constatés pour toutes les différences temporelles déductibles dans la mesure où il est probable que BNP Paribas El Djazaïr disposera de bénéfices imposables futurs sur lesquels ces différences temporaires pourront être imputées.

Les impôts exigibles et différés sont comme un produit ou une charge d'impôt dans le compte de résultat, à l'exception de ceux afférents aux gains et pertes latents sur les actifs disponibles vente pour lesquels les impôts différés correspondants sont imputés sur les capitaux propres.

Dettes envers les établissements de crédit et la clientèle

Les dettes envers les établissements de crédit et la clientèle sont ventilées selon leur durée initiale ou leur nature : dettes à vue (dépôts à vue, comptes ordinaires) et dettes à terme pour les établissements de crédit ; comptes d'épargne et autres dépôts pour la clientèle. Les intérêts courus sur ces dettes sont portés en compte de dettes rattachées en contrepartie du compte de résultat.

Opérations en devises

Conformément à l'article 7 du règlement 94-18 du 25 décembre 1994, les emplois et les ressources en devises inscrits au bilan sont évalués au cours du marché en vigueur, à la date d'arrêté ou au cours du marché constaté à la date antérieure la plus proche. Le cours de marché applicable aux éléments de l'actif et du passif est le cours de la devise contre monnaie nationale tel qu'il ressort de la cotation de la Banque d'Algérie. Les contrats de change sont évalués au cours du marché en vigueur à la date d'arrêté (cours de change comptant pour les opérations au comptant, cours du terme restant à courir pour

les opérations de change à terme). Les gains et les pertes de change, résultant des évaluations décrites ci-dessus, sont constatés à chaque fin de période et enregistrés en compte de résultat.

Intérêts et commissions

Les revenus des créances et intérêts sur les comptes débiteurs sont enregistrés au prorata temporis dans le compte de résultat.

Autres éléments du compte de résultat

Tous les impôts et taxes (hors impôts sur les bénéfices) payés ou non dans l'exercice, dont l'assiette se réfère à des éléments de l'exercice, sont comptabilisés dans les charges de celui-ci.

Garanties données et reçues

Les garanties données d'ordre de la clientèle ou des établissements de crédit sont enregistrées en hors-bilan à hauteur des engagements. Quant aux garanties reçues, seules sont recensées celles des établissements de crédit, états, administrations publiques et organismes d'assurance. Les engagements par signature comptabilisés au hors-bilan correspondent à des engagements irrévocables de concours en trésorerie et à des engagements de garantie qui n'ont pas donné lieu à des mouvements de fonds. Si nécessaire, ces garanties et engagements de financement font l'objet de provisions.

Méthodes d'évaluation particulières

Dispositions relatives aux opérations de Crédit-Bail

Tout actif faisant l'objet d'un contrat de location-financement est comptabilisé à la date d'entrée en vigueur du contrat en respectant le principe de prééminence de la réalité économique sur l'apparence. L'investissement net est comptabilisé dans la rubrique « Prêt » et amorti sur la durée de vie du contrat de crédit-bail. Ne sont reconnus en résultat que la composante intérêt des redevances payées.

Changement de méthode comptable

En application des dispositions du règlement N° 09-04 du 23/07/2009 relatif au plan de comptes bancaire et aux règles comptables applicables aux banques et aux établissements financiers, ainsi qu'au règlement N° 09-05 du 18/10/2009 relatif à l'établissement et à la publication des états financiers des banques et des établissements financiers, les changements comptables ont principalement impacté les postes comptables suivants :

- les opérations de crédit-bail,
- les opérations de crédit selon la méthode du coût amorti.

RAPPORT GÉNÉRAL

COMMISSAIRES AUX COMPTES

Messieurs les actionnaires,

Conformément aux dispositions légales, notamment le Code de Commerce et la Loi sur la Monnaie et le Crédit, nous avons examiné le bilan de **BNP PARIBAS EL DJAZAIR** d'un total de 254 285 382 966 Dinars Algériens, tel qu'il s'établissait au 31 décembre 2014, le tableau des comptes de résultats présentant un résultat de 4 336 738 854 Dinars Algériens ainsi que les tableaux annexes établis pour le détail de l'information comptable selon la forme des documents de synthèse prévus par les règlements n°09-04 du 23 juillet 2009, et n°09-05 du 18 octobre 2009 de la Banque d'Algérie.

Notre mission a été effectuée conformément aux normes d'audit généralement admises. Nos contrôles ont consisté à examiner, par sondages, sur la base de tests, les éléments justifiant les montants présentés dans les états financiers. Un audit consiste également à évaluer les principes comptables appliqués et les estimations significatives faites par la Direction, ainsi que la présentation des états financiers dans leur ensemble.

Nous estimons que nos contrôles fournissent une base raisonnable à l'opinion exprimée ci-après.

Nous certifions que les comptes de **BNP PARIBAS EL DJAZAIR** sont sincères et réguliers, et qu'ils représentent l'image fidèle du patrimoine ainsi que le résultat arrêté au 31 décembre 2014.

Nous avons également procédé aux vérifications spécifiques prévues par les lois et règlements en vigueur. Les rapports spéciaux correspondants figurent dans la deuxième partie.

En outre, nous n'avons pas d'observations à formuler sur la sincérité et la concordance avec les comptes annuels, des informations financières données dans le rapport de gestion présenté par le Conseil d'Administration.

Alger, le 15 Mars 2015

Les Commissaires aux Comptes

Mohammed Samir HADJ ALI

Mohammed Samir HADJ ALI
MOHAMMED SAMIR HADJ ALI
EXPERT COMPTABLE
DIPLOME
Commissaire aux Comptes

MERROUCHE CHERAGA Salima

Salima CHERAGA
MERROUCHE
Commissaire aux Comptes

LES ETATS FINANCIERS

BILAN

ACTIF en milliers de dinars	31/12/2014	31/12/2013
Caisse, Banque Centrale, CCP	36.987.480	39.577.274
Actifs financiers détenus à des fins de transaction	-	-
Actifs financiers disponibles à la vente	4.068.371	66.689
Prêts et Créances sur les institutions financières	83.688.282	67.249.553
À vue	961.361	759.550
À terme	82.726.921	66.490.003
Prêts et Créances sur la clientèle	115.293.255	110.043.069
Comptes ordinaires débiteurs	16.388.484	19.501.169
Créances commerciales	11.167.557	10.259.978
Autres encours à la clientèle	87.737.214	80.281.921
Actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance	-	-
Impôts courants-Actifs	1.463.251	1.429.743
Impôts différés-Actifs	566.966	270.813
Autres Actifs	4.222.224	9.170.485
Comptes de régularisation	536.088	879.044
Participations dans les filiales, les co-entreprises ou les entités associées	17.675	17.675
Immeubles de placement	-	-
Immobilisations corporelles	7.177.542	4.917.439
Immobilisations incorporelles	264.249	247.013
Ecart d'acquisition	-	-
TOTAL BILAN ACTIF	254.285.383	233.868.797

PASSIF en milliers de dinars

	31/12/2014	31/12/2013
Banque Centrale	-	-
Dettes envers les institutions financières	4.566.887	3.681.823
À vue	4.566.887	3.673.177
À terme	0	8.645
Dettes envers la clientèle	201.370.801	188.452.271
Comptes d'épargne	21.003.627	17.664.158
À vue	21.003.627	17.664.158
À terme	-	0
Autres dettes	180.367.173	170.788.114
À vue	167.021.123	154.876.498
À terme	13.346.050	15.911.616
Dettes représentées par un titre	186.070	306.029
Bons de caisse	186.070	306.029
Impôts courants - Passif	1.798.833	1.625.834
Impôts différés - Passif	51.073	236.887
Autres passifs	18.279.788	12.560.976
Comptes de régularisation	2.470.359	1.778.846
Provisions pour risques et charges	350.851	961.517
Subventions d'équipement-autres subventions d'investissements	-	-
Fonds pour risques bancaires généraux	3.330.513	3.204.158
Dettes subordonnées	-	-
Capital	10.000.000	10.000.000
Réserves	1.000.000	1.000.000
Ecart d'évaluation (+/-)	(15.499)	1.485
Ecart de réévaluation (+/-)	-	-
Report à nouveau (+/-)	6.558.969	6.233.620
Résultat de l'exercice (+/-)	4.336.739	3.825.349
TOTAL BILAN PASSIF	254.285.383	233.868.797

LES ETATS FINANCIERS

HORS BILAN

En milliers de dinars	31/12/2014	31/12/2013
Engagements donnés	145.071.053	158.935.901
Engagements de financement en faveur des institutions financières	-	-
Engagements de financement en faveur de la clientèle	56.587.787	70.303.815
Engagements de garantie d'ordre des Institutions financières	54.772.089	57.384.776
Engagements de garantie d'ordre de la clientèle	33.711.177	31.247.310
Autres engagements donnés	-	-
Engagements reçus	121.387.008	86.918.992
Engagements de financement reçus des institutions financières	-	-
Engagements de garantie reçus des institutions financières	81.091.954	86.918.992
Autres engagements reçus	40.295.054	-

LES ETATS FINANCIERS

COMPTE DE RÉSULTATS

En milliers de dinars	31/12/2014	31/12/2013
+ Intérêts et produits assimilés	11.039.641	10.514.472
- Intérêts et charges assimilées	(435.390)	(598.169)
+ Commissions (produits)	2.715.473	2.212.311
- Commissions (charges)	(163.355)	(157.704)
+/- Gains ou pertes nets sur actifs financiers détenus à des fins de transaction	-	-
+/- Gains ou pertes nets sur actifs financiers disponibles à la vente	22.031	0
+ Produits des autres activités	155.376	1.424.161
- Charges des autres activités	(862.104)	(414.276)
PRODUIT NET BANCAIRE	12.471.672	12.980.796
- Charges générales d'exploitation	(5.389.192)	(4.992.321)
- Dotations aux amortissements et aux pertes de valeur sur immobilisations incorporelles et corporelles	(612.665)	(644.250)
RESULTAT BRUT D'EXPLOITATION	6.469.815	7.344.225
- Dotations aux provisions, aux pertes de valeurs et créances irrécouvrables	(4.511.988)	(3.915.823)
+ Reprises de provisions, de pertes de valeur et récupération sur créances amorties	3.700.417	1.949.065
RESULTAT D'EXPLOITATION	5.658.244	5.377.466
+/- Gains ou pertes nets sur autres actifs	841	1826
+ Eléments extraordinaires (produits)	0	-
- Eléments extraordinaires (charges)	(5.481)	177
RESULTAT AVANT IMPOT	5.653.605	5.379.468
- Impôts sur les résultats et assimilés	(1.316.866)	(1.554.119)
RESULTAT NET DE L'EXERCICE	4.336.739	3.825.349

À VOS CÔTÉS PARTOUT DANS LE MONDE

BNP PARIBAS est présent dans 75 PAYS avec près de 188 000 collaborateurs.

Un groupe intégré de services bancaires et financiers, leader en Europe la capacité de servir une clientèle diversifiée est au cœur du modèle économique de BNP Paribas. Près de 27 millions de particuliers et 1 million de professionnels, entrepreneurs, PME et grandes entreprises font ainsi confiance aux réseaux de banque de détail du Groupe, tandis que BNP Paribas Personal Finance compte plus de 16 millions de clients actifs. Grâce à sa dimension internationale, à la coordination de ses métiers et à ses expertises solides, le Groupe peut offrir à ses clients une gamme complète de solutions innovantes adaptées à leurs besoins. Elles couvrent ainsi les moyens de paiement, la gestion des dépôts et les financements traditionnels ou spécialisés. Elles recourent également l'épargne de placement, la protection, la banque privée, la gestion d'actifs, l'immobilier et le métier Titres, ainsi que la gestion de trésorerie et les produits de taux et de change. La banque d'investissement propose en outre des services tels que l'accès aux marchés de capitaux et les solutions de financements structurés, ainsi que le conseil et la couverture des risques sur tous types d'actifs. BNP Paribas peut accompagner ses clients dans leurs projets d'expansion grâce à sa présence partout dans le monde.

Europe

147 300
collaborateurs

Amériques

18 540
collaborateurs

Asie-Pacifique

11 170
collaborateurs

Afrique

10 280
collaborateurs

Moyen-Orient

610
collaborateurs

RÉSULTATS ANNUELS

2014

En 2014, les résultats du groupe enregistrent l'impact négatif d'importants éléments exceptionnels, notamment les coûts relatifs à l'accord global avec les autorités des États-Unis. Hors ces éléments, le groupe réalise une bonne performance opérationnelle grâce à son modèle intégré et diversifié et à la confiance de ses clients particuliers, entreprises et institutionnels. Le produit net bancaire s'élève à 39,2 milliards d'euros (en hausse de 3,2 % hors éléments exceptionnels par rapport à 2013). Le bilan du groupe reste très solide. Au 31 décembre 2014, le ratio Common Equity Tier 1 de Bâle 3 Plein s'élève à 10,3 %.

Bonne performance opérationnelle

PRODUIT NET BANCAIRE
(en Md€)

39,2

RÉSULTAT NET PART DU GROUPE HORS ÉLÉMENTS EXCEPTIONNELS⁽¹⁾
(en Md€)

7

RÉSULTAT NET PART DU GROUPE
(en M€)

157

DIVIDENDE PAR ACTION
(en €)

1,50*

Un bilan très solide

UN RATIO DE SOLVABILITÉ ÉLEVÉ⁽²⁾
(en %)

10,3

UNE RÉSERVE DE LIQUIDITÉ TRÈS IMPORTANTE (en Md€)

291

(1) Dont coûts relatifs à l'accord global avec les autorités des États-Unis : 6 Md€.

(2) Ratio de solvabilité common equity Tier 1 de Bâle 3 plein, tenant compte de l'ensemble des règles de la CRD4 (Capital Requirements Directive) sans disposition transitoire. * Sous réserve d'approbation par l'Assemblée Générale du 13 mai 2015. Des informations complémentaires sont disponibles dans le Document de référence et rapport financier annuel 2014, accessible sur bnpparibas.com







BNP PARIBAS
El Djazaïr

La banque
d'un monde
qui change